

# la Révolution prolétarienne

**REVUE SYNDICALISTE RÉVOLUTIONNAIRE - FONDÉE PAR PIERRE MONATTE EN 1925**

## VINGT ANS APRÈS

Pourquoi ne pas emprunter ce titre à un grand romancier populaire ? Pour nous autres, cette double décennie 1960-1980 a été marquée à l'Est comme à l'Ouest par le soulèvement international de 1968. Mais il se trouve aussi qu'il y a juste vingt ans, disparaissait le fondateur de cette revue, le camarade **Pierre Monatte**.

En dehors de notre cercle, combien y a-t-il encore de gens pour qui ce nom est un écho sonore ? Une génération nous sépare de sa mort et déjà s'estompe son souvenir. Mais les jeunes historiens, assez nombreux, qui s'intéressent à l'histoire du mouvement syndicaliste ouvrier, retrouvent son nom lié aux événements sociaux de la première moitié de ce siècle. Pour ces vingt ans écoulés depuis sa disparition, sa pensée et son exemple n'ont pas cessé de nous habiter. L'actualité les retrouve et il se pourrait bien qu'ils éclairent, parfois sans qu'ils le sachent, la route des jeunes militants des vingt ans à venir.

En 1909, Pierre Monatte fonda « **la Vie Ouvrière** » dont les historiens sociaux connaissent bien la petite couverture grise et la richesse cependant de son contenu. Notre revue, « **la R.P.** », comme disent les militants, fondée en 1925 par Monatte, n'est qu'une héritière qui s'efforce à ne pas démeriter. Entre ces deux dates : 1909, 1925, deux événements ont changé le siècle : la première guerre mondiale, puis la première émergence odieuse du stalinisme. Les deux fois, la voix de Monatte s'est élevée, dans le mouvement socialiste international, pour dénoncer l'une et l'autre tandis que presque toutes les autres voix criardes répétaient les mensonges des « autorités ». Dès la fin de 1914, Monatte démissionnait du comité confédéral de la C.G.T. devenue un des meilleurs soutiens de la guerre. Ce premier geste de protestation amorça la reprise des relations internationales entre les adversaires de la guerre. Quand il revint des tranchées, il fut le porte-parole et la conscience de ceux qui demandaient des comptes aux « jusqu'au boutistes ».

Mais derrière une révolution, derrière l'Octobre 17, que l'on croyait devoir être une révolution socialiste et prolétarienne, se dessinaient les premiers traits de la dictature stalinienne, du totalitarisme de parti et d'Etat. Monatte les discerna tout de suite et ne les accepta pas. Il fonda cette revue pour dénoncer la contre-révolution

### DANS CE NUMÉRO :

- **LES PATRONS  
ET LE « SOCIAL »**

par Raymond GUILLORE

- **LE PORTUGAL  
AUX MAINS DE LA RÉACTION**

par Simon RUBAK

- **LE REFUS DE PLOGOFF**

par SANTEUIL

- **1938 : L'APPROCHE  
DE LA GUERRE**

par Roger HAGNAUER

